



Matins intimes

J'habite la campagne. Rien que ça, c'est déjà le bonheur! Des hectares de prairies et de plaines céréalières sont à ma disposition jusqu'à ce que l'horizon se perde... pour m'offrir une palette de couleurs incroyables! Le brun... la couleur de la terre, du terroir. Le vert pour la chlorophylle. Le jaune pour les champs de colza. Le beige, le doré pour le blé et bien d'autres encore. De magnifiques compositions pour la photo... Un terrain de jeux idéal pour l'observation et la photographie de la nature. Il me suffit de me lever tôt pour profiter du calme et de la sérénité. Alors, seuls les chants des oiseaux enchantent mes oreilles.

Et que dire des premières ambiances du matin?! Quand le brouillard a envahi le territoire, et qu'il rend la nature énigmatique, faite seulement d'ombres mystérieuses... Ou lorsque le soleil est de sortie: ses premiers rayons peuvent parfois nous surprendre en colorant l'horizon d'orange, de jaune ou de rose pastel. Et puis, ne l'oublions pas, dans nos contrées, le soleil n'étant pas toujours de la partie, les ambiances pluvieuses peuvent nous offrir de superbes compositions photographiques.

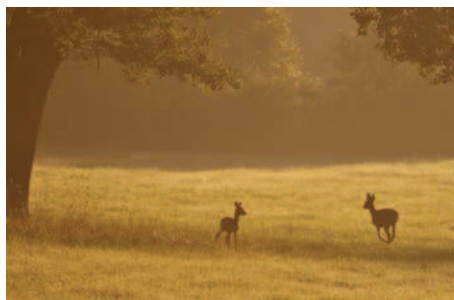
Quelle chance de pouvoir évoluer dans ce monde où tout est calme. J'ai l'impression d'être seul au monde. Juste la nature et moi. Pendant ces moments où la plénitude règne en maître, les rencontres se font le plus souvent dans la plus grande discrétion. Sans bruit, à l'approche, à bon vent,



Ce tarier pâtre mâle s'est perché tout au sommet d'une inflorescence de colza

habillé de vert pour me fondre dans les éléments, j'essaie de ne faire qu'un avec mon environnement. Puis, arrivé à distance photographique, je me couche ou je m'assieds dans l'herbe ou au pied d'un arbre, la tête recouverte d'un filet de camouflage.

A présent je laisse la nature venir à moi et j'attends le bon moment pour mon premier cliché.



Les chevreuils apparaissent plus aisément dans le calme du petit matin

Dans ce calme, le sanglier, le chevreuil, le lièvre, le renard... se prêtent facilement au jeu de la photographie. Profitons de tous

ces moments privilégiés avant le retour de l'homme et de son bruyant cortège de machines agricoles provoquant la fuite éperdue de la faune en présence.

D'un jour à l'autre les ambiances, les rencontres, sont différentes. Mais, que l'on photographie des plumes ou des poils, chacune reste gravée dans ma mémoire. A cause de l'émotion, toujours au rendez-vous. Et le souvenir des palpitations ressenties au premier déclenchement de l'appareil photo.

Je vais partager avec vous l'histoire de trois clichés, de trois belles rencontres, de trois magnifiques sensations!

REGARD BOISÉ



Mon chevreuil a l'air intrigué

J'adore me retrouver au milieu de champs de blé. Les rencontres sont fréquentes; les sangliers, les chevreuils y font souvent un passage obligé. Je suis assis dans une ornière laissée par un tracteur et j'attends la rencontre... En ce jour, c'est ce magnifique brocard qui est venu me rendre visite;

la lumière est vraiment exceptionnelle et les premiers rayons du soleil inondent joliment le territoire. Mais cette fois l'approche est différente car je partais pour photographier un coquelicot, donc sans me préoccuper d'être discret. Je rentre dans ce champ, j'arrive à la hauteur de la tache rouge que je voulais mettre en boîte et je commence une série de clichés. Puis, au bout de dix minutes, je vois sur ma gauche deux bois et un regard fixe. Etait-il là depuis le début? Je n'en sais rien. Je dirige mon objectif dans sa direction et d'un clic, il est dans la boîte! Ce moment dure quelques minutes. Un face à face que je n'oublierai jamais. Surtout que j'en avais rêvé de ce moment, à cet endroit... et voilà que la nature me fait ce magnifique cadeau.

C'est ainsi que j'ai eu la chance de suivre ce brocard pendant plus de 4 ans! Quasi chaque matin de chaque été, son regard boisé a croisé mon objectif, jusqu'au jour où il ne passa plus la période de chasse... C'est donc ainsi que notre belle complicité photographique a trouvé son triste épilogue.

LIÈVRE D'OR



Ce lièvre variable a rabattu ses oreilles

La paille n'attendait qu'à être ramassée et ballotée et je suis là, couché dans le talus, légèrement camouflé. La lumière de ce matin est vraiment exceptionnelle; j'ai l'espoir de faire une rencontre... et c'est «Grandes oreilles» qui vient me rendre visite à moins de trois mètres. Je suis juste à sa hauteur, je l'observe... et il est temps pour moi de faire mon premier cliché. Quelle composition!

Croiser un lièvre d'Europe est pour moi un grand moment car depuis de nombreuses années il avait pratiquement disparu. De maladie? De chasse excessive? Je ne sais trop. Peut-être un peu des deux mais heureusement depuis deux ans maintenant, il repeuple nos campagnes.

CÉRÉALES BROTHERS



Les marcassins sont tout proches!

Que penser de cette magnifique rencontre avec ces 7 marcassins encore habillés de leur beau pyjama rayé?! Ils jouent, ils se battent, ils n'arrêtent pas de faire des va-et-vient entre le champ de blé et le chemin depuis lequel j'ai la chance de les photographier. Dès qu'ils ont le dos tourné, j'en profite pour peaufiner mon approche et une fois bien installé, juste dissimulé par quelques herbes –était-ce d'ailleurs bien

nécessaire?- voilà qu'ils ressortent peu de temps après et à ma grande surprise, à moins de dix mètres de moi, les uns après les autres! Ils m'ont vite repéré mais je ne semble vraiment pas les perturber du tout! Juste le temps de faire quelques clichés de cette rencontre rayée, je reprends mon chemin et ils font de même!

Des rencontres émouvantes, j'en fais quasiment à chaque sortie. Mais certaines sont plus fortes que d'autres et je me dis bien souvent qu'il n'est pas nécessaire de faire de grands voyages pour pratiquer la photographie animalière. Les superbes paysages et les belles rencontres se font souvent à côté de nos portes... Il suffit d'ouvrir l'œil et d'apprendre à connaître la nature que l'on désire photographier. Aux prises avec une telle diversité, je crois qu'une seule vie sera trop courte pour tout voir, tout admirer. Pourtant chaque moment mérite d'être vécu...

Savourer ces instants de calme intérieur tout en écoutant les sons de la nature, passe souvent avant le plaisir de la photographie. Les oiseaux se chargent d'introduire la mélodie: ainsi en est-il du faisan de Colchide - «l'oiseau réveil» comme j'aime le surnommer. Ou de la buse variable et son cri perçant, ou encore des nombreux passereaux sifflotant autour de moi. Voire enfin de mon petit préféré, le tarier pâtre et son inlassable «tic-tic». Ce sont là des compagnons fidèles lors de mes longues heures d'attente.

Pour en savoir plus sur Gilles, rendez-vous sur son site www.gilles-vare.com



Tiens, un héron cendré dans la brume matinale ...